
ICANN76 | Forum de la communauté – Séance conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et ASO
Mercredi 15 mars 2023 – 9h00 à 10h00 CUN

ANDREA GLANDON : Cette séance commencera dans quatre minutes environ. Veuillez prendre place s'il vous plaît.

Veuillez lancer l'enregistrement.

Bonjour, bienvenue à cette séance commune entre le Conseil d'administration de l'ICANN et l'Organisation de soutien à l'adressage. C'est une discussion entre ces deux entités, et nous allons prendre des questions également.

Vous pouvez vous engager dans la discussion sur le chat en même temps, et vous avez la transcription également sur Zoom. Ces discussions sont régies par les normes de conduite requise par l'ICANN.

Veuillez indiquer votre nom chaque fois que vous prenez la parole et parlez clairement et pas trop vite pour les scribes et les interprètes.

Sur ce, je vais céder la parole à Alan Barret, qui va présider à cette séance au nom du Conseil d'administration de l'ICANN.

ALAN BARRET : Bonjour. Bonjour. Je m'appelle Alan Barrett. Je suis membre du Conseil d'administration de l'ICANN et nous sommes ravis d'être ici aujourd'hui

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

pour parler à l'ASO. Christian, avez-vous quelques mots à dire. Ensuite, nous cédon la parole au président de l'ASO.

CHRISTIAN KAUFMAN : Oui, je suis le deuxième membre désigné pour l'ASO. Donc je vais céder la parole à John.

JOHN CURRAN : Oui, au nom de l'ASO. À l'ICANN, c'est la ressource à l'ICANN, qui est structurée avec deux entités ; une qui est le conseil exécutif, avec les PDG ou ceux qui ont été nommés pour les RIR. Donc, nous avons ici avec nous Paul Wilson d'APNIC. Nous avons Hans, de RIPE, moi-même. Donc nous sommes le cœur exécutif.

Et nous avons aussi un conseil consultatif. Ce sont des membres élus qui travaillent sur la coordination des politiques et l'attribution de sièges — le neuvième et le dixième au Conseil d'administration. Nous avons le président également aussi avec nous. Il est dans cette séance.

C'est une chance pour les ASO et pour le Conseil d'administration de parler et de répondre à des questions. Je crois que le Conseil d'administration avait quelques questions à nous poser. Je ne les ai pas devant moi. Mais si on pouvait les afficher à l'écran. Voilà. Très bien. Merci.

Donc, est-ce qu'on devrait commencer d'emblée ?

ALAN BARRETT :

Oui, tout à fait. Je sais que la peau a reçu la possibilité d'envoyer des questions au Conseil d'administration, mais nous n'avions pas de questions. Nous sommes très satisfaits. Donc c'est comme ça que nous allons procéder aujourd'hui.

Donc, nous allons répondre à chacune des questions. La première, c'est est-ce que l'ASO est satisfait avec le degré d'exposition, les questions de numéro, les ASO et les RIR reçoivent lors des réunions de l'ICANN et d'autres activités l'ICANN ? Est-ce que vous suggérez des changements ?

Nous en avons parlé un peu de manière informelle avec mes collègues de l'ICANN, et nous avons constaté qu'en général nous avons une communauté très robuste, qui se rencontre très souvent. Mais dans les réunions des Registres régionaux d'Internet, ces derniers se tiennent partout dans le monde, plusieurs fois par année, et c'est là qu'est notre communauté. Donc ce n'est pas forcément nécessaire que nous ayons cette même exposition ici à l'ICANN. La communauté l'ICANN a déjà beaucoup de réunions à organiser pour garder la coordination DNS. Donc il ne faut pas non plus alourdir leur charge de travail.

L'ICANN des responsabilités multiples. Le DNS, ça en est une. Les numéros également. Et il y a aussi l'IETF, qui a une présence ici.

Il y a trois piliers d'identification, et ça n'a pas besoin d'être toujours la même chose qu'au cours des réunions de l'ICANN.

Nous avons d'abondantes interactions et nous encourageons ceux qui veulent s'engager à faire appel aux RIR et se présenter aux réunions

régionales, parce que c'est là vraiment que le travail de politique se fait. Voilà la réponse en quelques mots.

Est-ce qu'on a d'autres réponses ? Des contributions ?

PAUL WILSON :

Oui, je pense que c'est la plus grande audience pour une réunion du genre de l'ASO et du Conseil d'administration. Merci beaucoup d'être ici.

Oui. La question des numéros, ici à l'ICANN, est très importante et peut avoir un grand intérêt pour l'audience. Donc, je pense que je parle pour tout le monde en disant que nous répondons du mieux que nous pouvons, et le plus rapidement possible pour plus d'informations, par exemple. Etc. Merci.

HANS PETTER :

Hans Petter au micro, du RIPE. Je pense qu'il y a une question d'abord pour les repas que nous avons aux réunions régionales. Les membres de l'ICANN ont invité, surtout pour ceux qui sont dans la région. Ils peuvent se présenter aux réunions régionales pour rencontrer la communauté directement, vous rencontrer, les conseils des différents RIR. Ça, c'est une bonne façon d'engager un dialogue de manière informelle. Et je vais essayer d'organiser ça pour la réunion de Rotterdam en mai pour essayer d'en faire une habitude à partir de maintenant. Merci beaucoup.

ALAN BARRETT : Excellent. Hervé.

HERVÉ CLÉMENT : Merci. Merci beaucoup. Merci, John, d'avoir donné une excellente description de ce qu'est l'ASO.

Comme nous l'avons dit, je m'appelle Hervé Clément, le président du conseil d'adressage de l'ASO. Nous avons Ricardo Patara et Nicole Chan, ils sont les vice-présidents également, et tous les membres là-bas. Normalement, nous avons 15 membres ; 13 en ce moment. De l'AfriNIC.

L'objectif principal dans la communauté l'ICANN, c'est de désigner des directeurs au Conseil d'administration, pour parler de politique, pour prodiguer des avis sur des points de numéro pour Conseil d'administration. Nous en avons deux élus ici : Christian et Alan, qui sont très experts là-dessus, sur toutes les questions de numéro.

Et ce que j'aimerais souligner également, c'est que j'aimerais remercier tout le monde, le personnel, la direction, les responsables de l'ICANN. Il y a eu des moments difficiles. Le COVID par exemple. Eh bien, nous sommes très reconnaissants pour votre travail. Merci.

ALAN BARRETT : Merci. Merci beaucoup. Il y a eu des réunions passées à l'ICANN, ou la NRO a organisé une séance publique, une sorte d'éducation. J'ai entendu des commentaires. Je pense que quelqu'un s'est présenté au microphone, il y a quelques mois, à Kuala Lumpur, lors de la réunion de

l'ICANN. Et cette personne avait dit qu'il voudra voir un peu plus de présence de l'ASO et de la NRO. Est-ce que vous en pensez ?

JOHN CURRAN :

Oui. L'ASO a l'opportunité de faire des remarques liminaires lors des séances d'ouverture. On nous a donné cette opportunité cette fois. Si on n'a pas quelque chose d'important à délibérer, bien, j'imagine que vous avez plein d'autres choses à nous expliquer. Nous recevons favorablement cette offre. Mais s'il n'y a rien d'important, et bien, on n'occupe pas le temps juste pour meubler.

ALAN BARRETT :

Merci. Un autre point important, c'est les réunions communes pour que les membres du Conseil d'administration assistent aux réunions de la RIR, et même des réunions informelles entre ceux qui sont au Conseil d'administration de l'ICANN et ceux du RIR qui tiennent la réunion sur le plan régional.

Tripti, quelque chose à dire là-dessus ?

TRIPTI SINHA :

Oui, merci. D'abord, je suis très contente de vous avoir ici. La dernière réunion de ce genre, c'était en 2019. Donc, vraiment, c'était très nécessaire. La force de notre communauté dépend de notre collaboration. Donc, Hans, merci beaucoup pour cette invitation, et nous allons accepter cette offre pour le déjeuner, le petit-déjeuner, peu importe, ce qui fonctionne. C'est très bon d'avoir cette collaboration. Cette coopération. C'est très bon pour l'écosystème en général. Merci.

ALAN BARRETT : Je me souviens de la dernière réunion RIPE à Rotterdam. J'étais là, et j'ai hâte d'assister à la prochaine.

EDMON CHUNG : Oui. Je répète ce que Tripti a dit. C'est une bonne suggestion. L'ICANN pourrait assister aux réunions RIR. C'est une bonne idée. Ça ne s'applique pas qu'au Conseil d'administration. On peut avoir d'autres hauts responsables de l'ICANN, de la communauté. On peut essayer de les amener pour avoir de meilleures interactions aussi de cette façon-là. Donc, j'ai bien hâte d'entendre les réponses à cette question, pour l'autre perspective aussi, pas juste des personnes de l'ASO qui viennent chez l'ICANN. C'est aussi l'ICANN qui devrait se tourner vers les RIR et interagir aussi.

ALAN BARRETT : D'accord. Merci beaucoup. Nous avons entendu le message. L'ICANN devrait avoir une plus grande présence lors de nos réunions. D'accord. Nous avons bien répondu à la question 1. OK. Passons à la prochaine question. Christian, je vais vous demander de reprendre la parole.

CHRISTIAN KAUFMANN : La question. Les RIR sont plutôt indépendants quand il s'agit de l'ICANN, et c'est ce que John a dit pour les politiques, les réunions. Mais comme les derniers événements nous ont montrés, l'indépendance et l'autogouvernance, ces deux concepts ne sont pas sans leur niveau de risque. Donc, du point de vue de l'ICANN, nous nous demandons si les

RIR partagent cet avis, et quel genre de soutien est-ce que vous voudriez de la part de l'ICANN. Merci.

JOHN CURRAN :

Excellente question. Oui. Les derniers événements ont fait réfléchir au fonctionnement du RIR, le système de l'opérateur de registre. Et on se demande si c'est vraiment la bonne structure. Le fait est que les RIR ont une structure fort différente de celle de l'ICANN, c'est-à-dire que nous avons des communautés formelles, des membres qui élisent des conseils d'administration, des conseils de gouvernance. Et la première, la toute première responsabilité, c'est de veiller à ce que ces RIR fonctionnent de la manière indiquée par leur conseil de gouvernance.

Donc, nous avons étudié plusieurs scénarios. Comment un RIR peut avoir un problème pour s'acquitter de ses responsabilités.

Les RIR, ensemble et collectivement, pour monter un fonds de stabilité commune pour offrir des assistances financières ou techniques s'il y a un problème opérationnel ou un événement qui exige un peu plus de financement. Donc, nous avons fait des choses pour renforcer, pour consolider le modèle de gouvernance RIR.

Le scénario que nous n'avons pas envisagé, c'est un scénario où l'organisation ne pouvait plus s'autogouverner, ou n'avait plus de conseil de gouvernance fiable. Donc, ça fait l'objet de discussions en ce moment dans la communauté.

Donc il faut y remédier, et à court terme. C'est-à-dire qu'il faut restaurer la stabilité de manière tactique pour le système d'opérateur de registre.

Aujourd'hui et cette semaine, beaucoup de discussions y étaient consacrées. Et quand on trouve un accord pour les-- quand on trouvera un accord pour les prochaines étapes, eh bien, nous travaillerons avec l'ICANN. Nous avons fait des séances d'information préalables. Mais dès qu'on sera d'accord sur la marche à suivre, j'espère que l'ICANN sera fortement impliquée, que l'ICANN a un rôle clé dans la stabilité des espaces d'identificateurs.

Il y a une deuxième question pour la communauté, et c'est plus stratégique. C'est-à-dire que les RIR, de manière périodique, font l'effort d'évaluer leur gouvernance. Ça a commencé lors de l'effort d'IANA, de conservation d'IANA. Chaque RIR s'y était pris de manière indépendante. Ça, d'habitude, c'est suffisant pour que les RIR saisissent les problèmes dans la gouvernance, mettent à jour leur statut, etc. Mais c'est une question que chaque RIR avait évaluée à sa manière. Il n'y avait pas de critère de tiers, d'évaluation par les tiers.

Donc, on peut imaginer un modèle avec une évaluation par les tiers, mais ce n'est pas quelque chose nécessairement que les RIR ou la NRO, notre fonction de gouvernance, ou que l'ICANN pilote. C'est en fait quelque chose que la communauté RIR devra examiner. Il faudra examiner le caractère indépendant des RIR. Et les derniers événements nous ont montré peut-être qu'il va falloir le changer ou pas. Et ça, c'est un processus long. Si vous posez cette question de manière individuelle, on aura peut-être chacun notre avis. Mais, en fin de compte, il faut que notre communauté constate que chaque RIR est reconnu. Nous avons une structure assez légère et nous supposons que l'autogouvernance va suffire pour les prochaines années. On peut avoir

des structures. Mais il ne faut pas nécessairement que le conseil des RIR ou le Conseil de l'ICANN dirige tout. Il faut que la communauté dicte ses souhaits. Je pense que beaucoup de discussions seront à ce sujet bientôt.

C'était un résumé, mais j'ai des collègues près de moi qui peuvent peut-être rajouter quelque chose. Très bien. [Inaudible].

PAUL WILSON :

Lorsqu'il s'agit de l'indépendance, de la gouvernance des RIR, cela a été mentionné auparavant. Chaque RIR conduit— mène deux conférences à l'année. Une de ces conférences, c'était une réunion annuelle qui comporte des élections démocratiques pour élire les membres du conseil.

Donc, nous avons eu celle de 2023, qui a impliqué donc des élections, des campagnes assez agressives. Il y a eu— et souvent, les informations partagées ne sont pas toujours faciles à comprendre. Donc, donc, est-ce que vous entendez à ce sujet, tous les commentaires que vous entendez à ce sujet, faites-y— veillez à faire attention à ce qui est dit encore une fois quand vous entendez parler de ces élections. Donc, en attendant, nous continuerons à répondre aux plaintes qui ont été posées à ce sujet. Donc, encore une fois, notez- ne prenez pas, ne faites pas de conclusions hâtives sur ces discussions, s'il vous plaît. Merci.

OSCAR ROBLES:

Alors la question a été répondue par Greg. Oui, je pense que c'est l'une des responsabilités continues de l'ICANN, et aussi pour les régions, pour

chaque RIR et pour d'autres communautés techniques. Donc le travail que nous pouvons faire au niveau des régions n'est pas le seul travail qui peut être fait au niveau régional. Et je pense que l'ICANN, à travers cette initiative régionale, pourrait aider à impliquer la communauté, même si les opérateurs de registre ne prennent pas forcément n'agissent pas activement. Eh bien, il s'agit là de la responsabilité du reste de l'organisation. Ce n'est pas une responsabilité de la région elle-même. C'est une responsabilité de collaboration qui devrait être collective. Je pense que l'ICANN a un rôle dans toutes les régions, surtout avec AfriNIC. Et nous devons voir ce que nous pouvons faire pour faire évoluer donc ce processus communautaire.

TRIPTI SINHA :

Oui. Vous nous faites la demande d'organiser des activités au niveau des événements, des réunions au niveau régional. Merci. Nous allons prendre cela en considération. Donc, la force de notre écosystème dépend de notre collaboration. Donc, je vais ramener ça par l'organisation. Merci.

JOHN CURRAN :

Oui. Je voudrais rajouter quelque chose. Je voudrais focaliser sur cela. Au niveau des régions, les RIR, nous faisons de la sensibilisation. Nous essayons d'impliquer nos communautés. On leur dit voilà, ce sont vos identificateurs, vos politiques. etc. Il faut que vous vous engagiez.

Donc, du côté pratique, ces identificateurs pour les organisations ne sont pas stratégiques ; ils sont seulement pratiques ou tactiques du moins. C'est ce qu'ils utilisent pour faire du commerce, leurs fonctions,

peu importe ce qu'ils font. Ils veulent des adresses. Ils veulent les utiliser. Donc leur faire comprendre qu'ils font partie d'une communauté mondiale, qui est une communauté multipartite qui gère tout cela, les noms de domaine, les adresses IP, eh bien, eux, peut-être, ne réalisent pas tout ça. Et les RIR ne- l'ICANN, par contre, étant tout à fait concentrée sur la gouvernance en général de ces noms et de ces numéros, eh bien, par la sensibilisation et doit rappeler à ces gens-là que les identificateurs de l'Internet sont des choses qu'ils contrôlent. Et c'est ce qu'on devrait faire peut-être un peu plus au niveau des régions, pour continuer à éduquer ces personnes, toutes ces personnes qui pensent que ces espaces des identificateurs sont contrôlés par des fonctions gouvernementales, par exemple. Passer le message à la communauté mondiale. Il peut continuer à le faire.

HERVÉ CLÉMENT :

Donc, à l'ASO, donc nous avons le conseil d'administration de l'ASO qui soutient cette déclaration et cette démarche de la part de l'ICANN. Et donc encore une fois, continuer sur cette question de la gouvernance, eh bien, avec le manque de représentants, on a parlé aussi du manque de représentants ou conseils, nous essayons de faire de notre mieux pour vraiment nous responsabiliser de ce côté-là. Nous attendons donc l'aide de l'ICANN, du NomCom. Il s'agit des politiques mondiales, etc. Nous avons fait une mise à jour de nos procédures. Nous présenterons ces résultats au milieu de l'année. Nous avons quelques problématiques en ce moment avec les élections. Et nous avons des problèmes à nommer quelqu'un de façon légitime. Donc voilà.

En attendant, pour les politiques mondiales — et je parle de façon générale, nous pourrions recevoir des demandes de la communauté de l'ICANN pour nous d'aider à réfléchir. Donc encore une fois, nous veillons à cela et nous travaillons de façon collaborative. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Vu la problématique courante, eh bien, sachez qu'il y a plusieurs années, avant la COVID, il y avait eu des délibérations assez serrées. Et il y avait aussi beaucoup de pression politique. Donc il est toujours bon de se rapprocher dans nos messages, disons, parce que nous avons au bout du compte les mêmes valeurs.

Donc oui, cela appelle à des collaborations un peu plus intenses. Mais la prise en interne, mais la pression de l'extérieur augmente toujours.

J'ai suivi les listes de RIPE et d'APNIC. Je suis vraiment impressionné par la communauté en général. Vous, surtout. Mais aussi les sponsors, qui ont soutenu tout cela. Vous n'êtes pas seuls dans le coup.

Donc, une bonne communauté, continuez. Et puis ensuite, il faut voir comment on va essayer de voir comment on peut faire face à ces problèmes géopolitiques ensemble.

JOHN CURRAN : Nous avons fait, je pense, du bon travail au niveau de la coordination dans différents fora. Il y a beaucoup d'organes au de groupe qui se retrouve et qui [discusent] des problématiques Internet, des politiques. Et nous avons tout de même au sein des RIR, de liste, de l'ICANN, une bonne collaboration. Donc, pour cela, c'est une chose que nous faisons

bien. Donc, je voudrais quand même tout de même dire que pour la personne lambda, eh bien nous, en tant que communauté, nous n'avons pas accompli le partage du message pour leur faire comprendre que c'est leur Internet. Le message par l'utilisateur, bon, eh bien, c'est cela. C'est leur Internet. Donc, il faut parler des règlements, des noms de domaine, des adresses IP, comment tout cela est géré.

ALAN BARRETT :

Merci. Nous avons entendu plusieurs bonnes choses du NRO ou des ASO, à savoir comment ils travaillent sur leurs procédures, comment ils font face à leurs problématiques. Ils ont les soucis de quorum. Bon. Et ils font face à cela. Mais ils gèrent. C'est très bien. Donc [nous vous aimerions] aussi donc voir plus de collaboration, plus de discussion. C'est en cours. Mais bon. Ça ne coûte rien d'essayer de s'améliorer.

Nous avons aussi vu que les RIR voudraient voir un peu plus de participation de l'ICANN dans leurs réunions, et peut-être même que l'ICANN puisse organiser, dans une région ou une autre, une réunion pour cette communauté. Donc nous voyons dans cela les nombres et les noms.

JOHN CURRAN :

Oui. Je reviens vers mes collègues, à savoir ce qu'ils veulent faire au niveau de la sensibilisation. Mais je pense que ce n'est pas une question de nom ou de numéro. Mais la question, c'est comme ça que les identificateurs sont gouvernés. Et vous pouvez participer à de la sensibilisation générique.

Bien sûr, on veut essayer de faire participer les gens sur tout ce qui est adressage, ou sur les numéros. Mais, on s'est rendu compte qu'il nous faut plus de personnes qui soient impliquées. On voit qu'il y a des gens qui ne sont pas actifs, qui s'impliquent juste pour participer aux élections. Donc, on voudrait que ces gens-là soient impliqués plus tôt.

Bien sûr, on parle de participation en général.

ALAN BARRETT :

Sally, vous pouvez nous parler de la perspective l'ICANN dans la région ? Vous voulez commencer ?

SALLY COSTERTON :

Dans la région, dans les régions, nous avons des équipes d'engagements. Et nous avons des membres du personnel. Nous travaillons. Nous collaborons beaucoup avec les RIR. Toutes les personnes que vous voyez sur le panel, eh bien, ceux-là, ils participent dans une région différente de l'ICANN.

Nous nous engageons fortement dans les activités. Donc, il est complètement normal pour les équipes, sur le terrain, de l'ICANN, de planifier des activités ensemble pour amener le monde dans les activités. Par exemple, Paul a une réunion aux Philippines. Et [inaudible] aussi a fait, a organisé une réunion Asie-Pacifique. Cela nous a permis de faire, de planifier cette sensibilisation, cet engagement. Ça, il ne s'agissait pas— il s'agissait de construire, de développer cette capacité au niveau régional, de travailler avec les nouveaux arrivants, les nouveaux arrivants. Et dans la communauté des numéros, c'est ce

que nous faisons, nous, depuis le début, c'est de partager la responsabilité pour que tout le monde ait une meilleure connaissance de ce que nous faisons seuls et en collaboration.

Donc, on a besoin de chacun d'entre nous pour renforcer l'écosystème. Donc, c'est un programme assez complet, mais qui dure depuis très longtemps. Donc si vous avez des questions, venez me voir séparément. Merci.

OSCAR ROBLES :

Lorsqu'il s'agit de l'organisation, eh bien, sachez que d'autres organisations, comme les groupes d'opérateurs en Afrique [IYEX] et d'autres, ont des connexions avec la communauté AfriNIC. On pourrait donc tirer profit de cette présence ou de cette collaboration pour essayer de communiquer avec cette communauté.

Comme l'a dit John, il ne s'agit pas seulement des numéros et des noms, mais il s'agit de communiquer directement avec les membres AfriNIC et de les aider dans leur programme. Donc, aussi, avec l'ISOC au niveau des régions.

Il ne faut pas oublier le personnel. Le personnel fait un travail remarquable. Malgré le manque de gouvernance, il continue à opérer dans les processus de renforcement des capacités par exemple. Donc, il faut reconnaître ce travail de façon publique à ce moment-là à ce jour.

ALAN BARRETT :

Oui. Tout à fait. C'est impressionnant de voir comment le personnel AfriNIC a trouvé un moyen de continuer son travail sans interruption.

Leur progrès s'est maintenu sans faille, en dépit des nombreux problèmes. Donc, c'est très encourageant. Merci.

HERVÉ CLÉMENT :

Oui. Je parle vraiment à titre personnel. Nous avons le contact avec le personnel AfriNIC. Et c'est remarquable de voir leur détermination. Les circonstances sont extraordinaires là-bas et exceptionnelles, et on voit vraiment qu'ils accomplissent leur travail avec brio. Merci beaucoup.

ALAN BARRETT :

D'accord. Je ne vois pas de main levée. Donc, visiblement, nous avons bien répondu aux questions du Conseil d'administration de l'ICANN aux ASO. Il y a encore d'autres angles à traiter ? Paul, je vois que vous souhaitez prendre la parole.

PAUL WILSON :

Oui. Je pensais que nous allions prendre des questions de notre public aujourd'hui. Est-ce que c'est quelque chose qui a déjà été décidé ? Moi, je pense qu'il n'y aurait pas de mal à prendre les questions du public. C'est juste une suggestion en toute humilité.

ALAN BARRETT :

Oui. Dans toutes ces réunions entre le Conseil d'administration et les unités constitutives, eh bien, nous avons toujours pris l'habitude de prendre des questions seulement des panélistes, et pas du parquet ou de notre public.

PAUL WILSON : Non. Ce n'est pas comme ça que nous fonctionnons au sein des RIR, mais d'accord. Merci.

JOHN CURRAN : Pour les questions adressées au Conseil d'administration, écoutez, on nous a donné cette chance, mais nous n'avons pas posé— je n'ai pas de questions. Mais au moins, je souhaiterais adresser mes remerciements. Le système RIR fonctionne bien. Nous ne sommes pas aussi visibles que la communauté des noms de domaine dans vos réunions, mais nous sommes là depuis le début, depuis la création de l'ICANN. Et nous sommes très dévoués à l'ICANN, même si nos communautés se rencontrent ailleurs sur le plan régional. Ça ne veut pas dire que nous ne soutenons pas l'ICANN. Nous suivons toutes les évolutions de l'ICANN, par exemple la transition de supervision de l'IANA, et nous sommes toujours là. Donc, merci de nous donner ce toit, cette organisation. Et j'espère que nos relations se resserreront dans les prochaines années. Merci beaucoup.

EDMON CHUNG : Oui. Il serait bon de savoir si les autres organisations ont des questions. Et dans ce cas-ci, si nous avons le temps, je serais tout à fait d'avis que nous devrions prendre les questions des autres RIR et des autres ASO.

ALAN BARRETT : Oui. Alors, prenons les questions provenant de la communauté RIR.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sébastien Bachollet, président d'EURALO. Ce n'est pas une question, c'est un commentaire. Nous apprécions beaucoup le travail que nous sommes capables de faire en Europe avec RIPE et les extensions géographiques. Ils nous soutiennent. Ils sont toujours là. Ils nous épaulent lors des réunions que nous organisons. Nous avons toujours quelqu'un de RIPE et des CC, qui est là pour nous parler. Quand nous avons des tables rondes mensuelles, eh bien, il y a toujours un expert qui vient nous parler.

Donc, n'oubliez pas que vous ouvrez déjà en dehors de votre ressort, et nous en sommes très reconnaissants. Je sais que mes collègues des autres régions, des autres RALO, feront preuve de la même gratitude pour votre soutien. Merci beaucoup.

ALAN BARRETT : Oui. Merci beaucoup Sébastien. Je crois que tous les RIR essaient de soutenir le travail des régions, même en dehors des questions les plus fondamentales.

PATRICIO POBLETE : Patricio Poblete au micro, du Conseil d'administration de l'ICANN. Oui. Je trouve remarquable de voir comment AfriNIC travaille inlassablement pour maintenir les opérations. Mais je me demande si c'est vraiment soutenable. Est-ce qu'il va falloir par exemple acheter de l'équipement d'envergure à un moment ? Il faudra avoir une autorisation. On va renouveler de connectivité Internet par exemple.

Est-ce que ça peut vraiment tenir, ça ? Pendant combien de temps ? Ça va s'écrouler à un moment en dépit des efforts héroïques du personnel.

JOHN CURRAN :

Oui. Je vais répondre en partie à cette question. Eh bien, sans la possibilité de réunir un conseil de gouvernance et d'adopter les budgets, etc., et d'autres mesures de la sorte, eh bien, il y a une possibilité que les efforts du personnel soient freinés à cause de ces empêchements. Nous les RIR, la NRO, nous avons informé le personnel de l'AfriNIC et nous avons expliqué que nous les aiderons, qu'il s'agisse de personnels ou d'équipements, il suffit qu'ils nous préviennent et nous serons là pour les aider.

Et même s'il n'y a pas de conseil de gouvernance, il y avait certaines préoccupations avant. Mais apparemment, en ce moment, le personnel reçoit sa rémunération, et les opérations ont retrouvé la normale. Mais s'il y a un problème, les RIR seront là pour aider. Les RIR ont accès à des fonds de stabilité et peuvent financer ce genre de dépenses. Donc, le personnel est tout à fait courant. Ils savent qu'ils ont notre plein soutien. Il n'y aura aucune circonstance où ils devront s'inquiéter du futur de l'AfriNIC. Si l'AfriNIC elle-même ne peut pas couvrir une dépense, eh bien, c'est ce que les RIR ensemble vont étudier et elles vont y remédier.

Je vais me tourner vers notre PDG pour savoir. Oui, c'est bon. Le monde est d'accord. Merci.

KENNY HUANG :

Merci. Kenny Huang, président de l'APNIC de l'Asie. Notre travail est très indépendant. Nous avons nos processus d'élaboration de politiques séparés. Et quand il y a des circonstances exceptionnelles, toutes les RIR qu'on prête à travailler ensemble. Comme John l'a dit, nous avons un fonds de stabilité qui est fait pour stabiliser les moments turbulents.

Je suggère qu'on pourrait monter quelque chose de similaire pour les situations exceptionnelles, pour vraiment travailler en union, tous ensemble. Merci.

JOHN CURRAN :

Donc, quand vous suggérez que l'ICANN devrait créer quelque chose de semblable, si vous parlez des RIR, si on a quelque chose qui se passe dans l'espace des numéros, eh bien, les RIR ont beaucoup de ressources. Ensemble, nous avons des centaines de membres du personnel, des dizaines, voire des centaines de millions de réserves financières. Tout compte fait, donc, il y a quand même beaucoup de sécurité ici en matière de ressources et de personnel pour régler les problèmes qui surgissent.

Si vous parlez d'un fonds exceptionnel pour l'ICANN par exemple, pour l'espace des domaines, eh bien, je peux vous dire que vous devriez remercier l'ICANN parce que l'ICANN est extrêmement bien faite et structurée pour ce genre de problèmes. Le programme est solide pour les opérations d'urgence de l'opérateur de registre pour tout ce qui est fiduciaire. La petite faiblesse, c'est du côté des numéros ici. Le manque, ce n'est pas nécessairement les ressources. Ce n'est pas

nécessairement les compétences techniques. La faille ici, c'est que nous n'avons pas envisagé un scénario où la gouvernance RIR ne fonctionne pas. Ça, c'est assez exceptionnel. Comme je l'ai dit, nous allons faire ce qu'il faut sur le plan tactique pour le surmonter. Mais il faut penser à ce genre de mesures pour les numéros aussi. Et c'est quelque chose qui peut se produire au sein de la communauté des numéros et la communauté RIR.

KENNY HUANG : Peut-être que je n'ai pas dit ça clairement. Je ne parle pas nécessairement de finances. Je pense de mesures de sécurité, pour solidifier la gouvernance.

JOHN CURRAN : D'accord. J'ai compris. Merci.

RAJESH CHHARIA : Je travaille au sein de l'APNIC. Donc, je comprends bien la question des RIR. Et ce que j'essaie de vous dire ici, c'est quand un enjeu se présente dans un RIR, et il y a une incidence sur un autre membre RIR, quelle est la méthode pour résoudre le problème ? Merci.

JOHN CURRAN : Des différences opérationnelles ou de politique ?

RAJESH CHHARIA : Opérationnelles. Par exemple, une question de sécurité. Comment est-ce qu'on y remédie ?

JOHN CURRAN : Oui. Comme nous l'avons dit, chaque RIR est régi par son propre conseil de gouvernance. Et nous les dotons de mesures qui donnent une bonne autonomie à chaque RIR. Ça, je pense que c'est tout à fait bien avisé. Mais on peut l'améliorer. En tout cas, dans au moins un de ces cas. Et si l'organisation rend des comptes à sa communauté, et vous voulez soulever une question ou une réclamation pour la sécurité ou les opérations, eh bien, ça, ça se règle au sein de la communauté, avec le conseil de gouvernance.

Nous travaillons avec les RIR sur toute une série de projets communs. Par exemple, la RPKI ou la cybersécurité pour qu'il y ait plus d'harmonie.

Mais il y a une certaine tension, parce que chacun d'entre nous doit suivre la direction de notre communauté, de nos membres. Les communautés veulent collaborer, mais il y aura toujours des différences, sur nos opérations, notre sécurité. Et le fait est que la communauté doit travailler dans chaque RIR. Si vous avez trois RIR, et vous voulez que la sécurité se gère de la même façon, il faut que les communautés de chaque RIR s'alignent. Il n'y a aucune fonctionnalité automatique. Ça demande du travail, mais c'est déjà en route. Et nous uniformisons de plus en plus nos pratiques jours après jour.

ALAN BARRETT :

Il n'y a plus des questions, je crois ? Je ne vois personne qui lève la main. Eh bien, dans ce cas-ci, nous pourrions mettre fin à cette séance. Merci beaucoup pour votre participation. Je remercie tous les membres des RIR qui sont venus pour nous rencontrer. Je crois que cette discussion a été fructueuse. Je vais laisser le soin à Tripti de conclure cette séance.

TRIPTI SINHA :

Oui. C'est une bonne chose de nous rassembler comme cela. C'est la première chose depuis 2019. Je suis sûre que nous aurons beaucoup de réunions dans l'avenir. Je suis d'accord avec l'invitation pour faire plus de petits-déjeuners, de dîners, de déjeuners, etc. Nous ferons un suivi.

Nous allons donc devoir planifier plus de réunions régionales. Nous allons voir comment nous pouvons fortifier ces réunions avec les RIR afin que le contenu de ces réunions soit plus important pour les régions spécifiques.

Aussi, il faut absolument renforcer le gouvernement, la gouvernance, pour tous les acteurs de l'écosystème. Nous allons étudier tout cela. Et donc, en attendant, merci de votre présence ici.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]